

— Et pouvez-vous, Monseigneur, vous promettre des perspectives analogues en vos régions plus septentrionales ?

— Oui, grâce à ce chemin de fer qui s'achève, les prospecteurs de mines viendront explorer la région. Le cuivre, le fer, le soufre, l'asphalte, le pétrole, le sel s'y découvrent presque à fleur du sol. Il faut s'attendre à voir s'y former de la sorte des agglomérations industrielles qui modifieront singulièrement la face de nos contrées, où ne vivent aujourd'hui que 4,500 Indiens, tous catholiques, et 1,200 Esquimaux, dont la conversion reste à faire.

Dans la partie méridionale du vicariat qui est fertile, on peut pratiquer l'élevage et cultiver l'orge, l'avoine, le blé, les légumes. Le gouvernement nous a demandé de faire des expériences à son compte. Nous avons trouvé les graines qui conviennent au sol et au climat. Au sud du lac des Escalves, au Fort Smith, une ferme modèle, dirigée par nos Frères coadjuteurs, prospère d'une façon tout à fait satisfaisante : elle possède notamment 70 bêtes à cornes, une dizaine de chevaux, et quelques poules.

En provoquant de la part de Mgr Breynat des renseignements d'ordre économique, je ne perdais pas de vue l'objectif que se proposent ces intrépides missionnaires. Le zèle des âmes poussait Mgr Provencher, le premier missionnaire du Nord-Ouest canadien, vers ces régions d'âpre labeur, et à sa suite Mgr Taché, Mgr Faraud, Mgr Grandin, Mgr Grouard et Mgr Breynat. On a dit ici quelque chose de ce que fut leur vie jusqu'en ces derniers temps, en ces extrémités du monde, où huit mois d'hiver les isolaient de la civilisation, sans autre nourriture que le poisson des fleuves et des lacs, et où, plus d'une fois, ils ont connu la faim. Il faut lire le livre que le R. P. Duchaussois, O. M. I., vient de consacrer aux "Soeurs Grises" dans l'Extrême-Nord (1); les larmes viennent aux yeux quand on parcourt ce récit, sans apprêt, des travaux héroïques assumés, aux côtés des Oblats de Marie Immaculée, par ces filles de la vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité—dites Soeurs Grises—de l'hôpital général de Montréal. En apparence, ç'a été un luxe de zèle que tant d'efforts pour quelques milliers d'Indiens, si tant est que l'Eglise eût pu rester indifférente au salut des ces âmes. Mais, en réalité, Oblats de Marie Immaculée et Soeurs Grises préparaient, par leurs églises, par leurs écoles, par leurs hôpitaux, les cadres religieux à la colonisation qui s'annonce aujourd'hui. Un fois de plus, l'apôtre aura été le pionnier de la civilisation.

A quel prix!... Mgr Breynat porte encore au coeur la blessure que lui a causée la mort de deux missionnaires d'élite, le R. P. Rouvière et le R. P. Le Roux, qui, après un premier voyage d'exploration du P. Rouvière en 1911, s'en allant ensemble en 1912 vers les Esquimaux du lac d'Ours

(1) Se vend au profit des orphelins du Mackensie, chez les Rdes Soeurs Grises, maison-mère, 390, rue Guy, Montréal, et maison provinciale, Saint-Boniface, Man. Une nouvelle édition se prépare et sera publiée en France dès que les circonstances le permettront.